

LES FORCES OCCULTES

EXPOSITION DU 13 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE 2014
SAMEDI ET DIMANCHE DE 15H À 19H OU SUR RENDEZ-VOUS
VERNISSAGE : VENDREDI 12 SEPTEMBRE, À PARTIR DE 18H

LE 180

180, RUE LA 32^{ÈME} D.I.
59229 TÊTEGHEM

L'exposition *Les forces occultes* constitue le second volet du projet curatorial *Comptes fantômes*. Prenant l'économie comme matériau, comme objet esthétique, mais aussi comme terrain de jeu, il s'inspire d'une pratique occulte de la finance, où les comptes dits « fantômes », invisibles à la comptabilité, servent à dissimuler des pertes ou des transactions illicites par le biais d'une série d'artifices (transactions non autorisées, échanges financiers fictifs, rapports falsifiés, fausses entrées comptables...). Tant que leur existence n'est pas dévoilée, les affaires poursuivent leur cours, malgré l'accumulation de pertes parfois massives, démontrant encore une fois le caractère éminemment conventionnel des échanges monétaires.

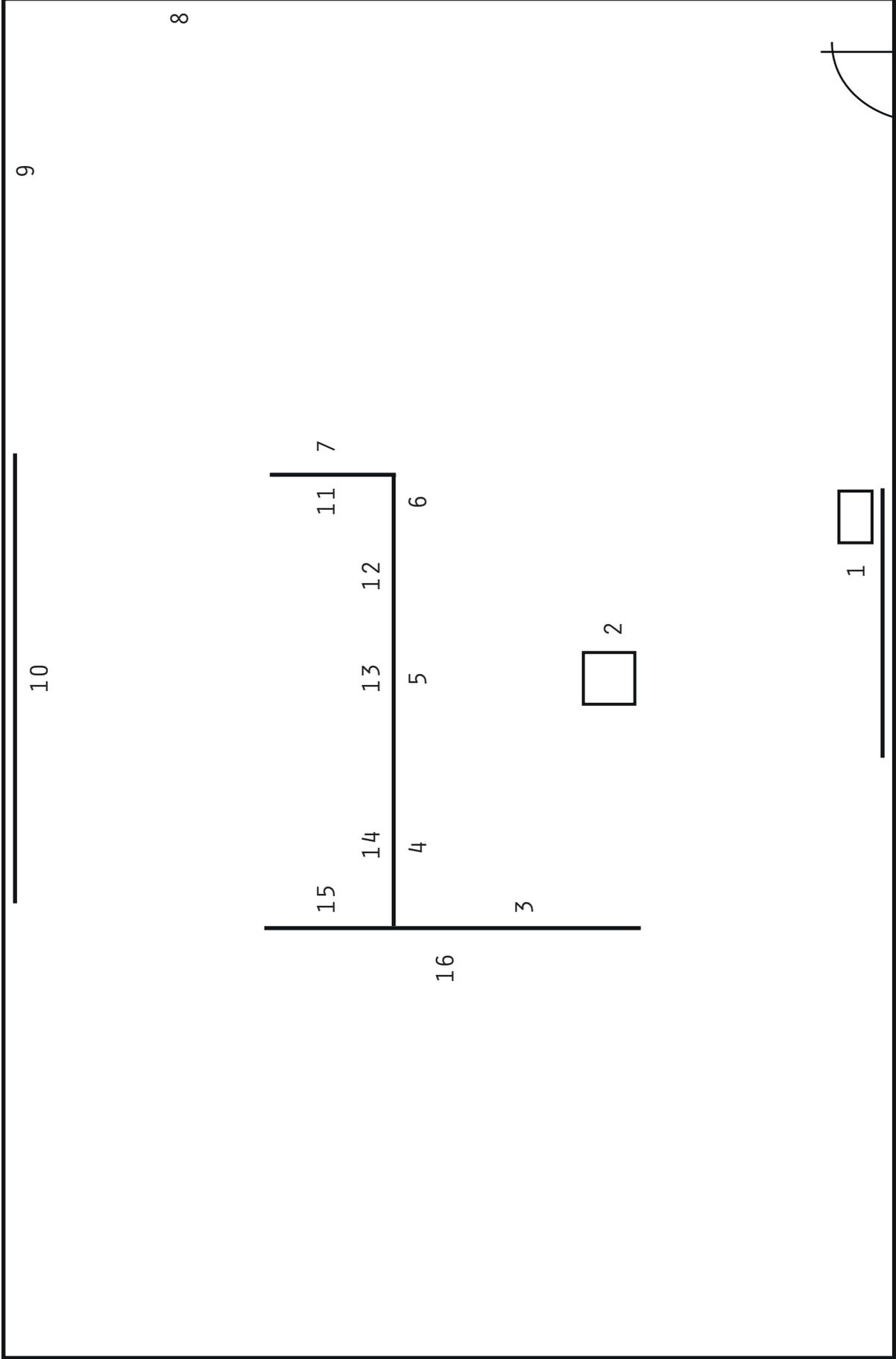
Partant de ce jeu de fiction, la présente exposition se concentre plus particulièrement sur la dimension spectrale de l'économie et de son vecteur plus ou moins étheré, l'argent. Renvoyant tant au surnaturel qu'à la manipulation, *Les forces occultes* oscille entre croyances et créances : cartes bancaires perçues comme une révélation divine annonçant la fin des temps, fonds provenant de l'au-delà, vampire devisant sur la nature des dieux et de l'argent, rencontre entre un *trader* repent et l'héritier de saint Pierre, billets sans valeur faciale, faux papier-monnaie dénonçant la peine de mort pour falsification, collusion entre revenants et revenus, historiettes étranges se diffusant sur des billets de banque, artiste mort apposant sa signature sur de l'argent, budget d'exposition ayant préalablement travaillé dans une zone grise des marchés financiers, purge de dettes par artifices judiciaires, fantômes touchés par l'inflation, spectres de la rue contre spectre législatif, mise en lumière d'un mirage de l'économie, prêt demandé à des inconnus sur la base d'une confiance aveugle, œuvres dérobées...

AVEC

Alan Ball, Arnaud Bédard, Derren Brown, George Cruikshank, Honoré de Balzac, Agnès Geoffroy, Nicolas Giraud, Goldin+Senneby, Denny Ray Hardin, Sarah Mishkin, Sebastian Diaz Morales, Hans Richter, Johann Caspar Schmidt, Jasper van Es

COMMISSARIAT

Arnaud Dejeammes



- 1 -

DENNY RAY HARDIN
PROMISSORY NOTES, 2008-2009

BILLETS À ORDRE, DOCUMENTS ADMINISTRATIFS DIVERS, 216 X 279 MM

Mû par l'idéologie de l'Americans Republic Party (groupuscule à droite du Parti républicain) et du citoyen souverain, Denny Ray Hardin ouvre sa propre banque en septembre 2008 : The Private Bank of Denny Ray Hardin. Il émet ainsi 2 000 billets à ordre (*Bonded Promissory Notes*)[†] fictifs, censés solder les créances de ses clients. Après les avoir informés sur quelques points de procédure, il les facture, imprime l'obligation, puis l'envoie, accompagnée de documents et d'une lettre assurant que la dette a été réglée dans sa globalité, auprès de leurs créanciers. Lorsque ces derniers – souvent des établissements institutionnels – viennent à protester, Hardin les menace de poursuites judiciaires. En septembre 2009, le montant que représente ces billets à ordre, sans véritable valeur effective, approche les 100 000 000 \$. Le 2 février 2012, la cour fédérale du Missouri (district ouest) le condamne à 10 ans de prison ferme pour création d'obligations fictives et correspondance frauduleuse.

Les documents exposés ici correspondent aux billets d'ordre et à certaines pièces du procès.

- 2 -

GOLDIN+SENNEBY
"PASSIVE LIQUIDITY PROVIDER" WITH CLAES-HENRIK JULANDER
(STRATEGIC INVESTOR), 2013

BUDGET D'EXPOSITION, STRATÉGIE FINANCIÈRE MISE EN ŒUVRE SUR LES MARCHÉS,
DOCUMENT SCELLÉ (330 X 240 X 20 MM), SOCLE ET VITRINE (1000 X 440 X 600 ;
350 X 410 X 570 MM)

La totalité du budget pour *Les forces occultes* s'est vu investi en Bourse pendant la durée de *Transfert de fonds*, premier volet de *Comptes fantômes* à la galerie NaMiMa (Nancy), entre mars et avril dernier. A l'aide de la stratégie financière *Passive Liquidity Provider* (« fournisseur de liquidité passive »), les 1 950 € récoltés lors d'un appel à souscription afin de réunir des fonds pour la présente exposition ont ainsi dégagé une plus-value de 3,2 %, soit un retour sur investissement de 62,40 €, portant le budget final à 2 012,40 €. Une projection annuelle du profit prévoit un taux de rendement qui dépasse les 18 %.

Développée par l'investisseur stratégique et le directeur général de Pan Capital, Claes-Henrik Julander, et par une informaticienne anonyme spécialisée dans l'architecture système des marchés financiers, *Passive Liquidity Provider* consiste à vendre et acheter passivement des actions américaines à bas prix, l'objectif étant de bénéficier à la fois du taux et de la rémunération de l'échange (ECN : *Electronic Communication Network*) pour avoir ajouté de la liquidité. En d'autres termes, l'investisseur ne vend pas ou n'achète pas activement, mais de manière passive, fournissant du flux de trésorerie aux marchés. Quand quelqu'un vient à vendre ou acheter auprès de lui de façon effective, il perçoit une commission modique sur

[†] Titre reconnaissant celui qui y souscrit en tant que débiteur auprès de son bénéficiaire : il s'agit en fait d'une promesse de paiement de la somme indiquée.

l'échange. S'il gagne assez sur le taux de l'offre et de la demande pour compenser les coûts de transaction, alors le paiement de liquidité de cet échange se transforme en profit.

Passive Liquidity Provider appartient à cette série de stratégies financières de Goldin+Senneby (cadre de travail établi depuis 2004) qui s'appuient sur l'infrastructure même de l'exposition et s'inspirent du projet de l'alchimiste suédois August Nordenskiöld (1754-1792), qui aurait consisté à produire d'immenses quantités d'or au point d'en faire effondrer le cours et vaincre ainsi « la Tyrannie de l'Argent ». Transposées et implémentées à l'échelle des marchés d'aujourd'hui, elles peuvent être considérées comme une tentative de *hacking* financier.

Passive Liquidity Provider a été testée pour la première fois lors de *Transfert de fonds*. Le document confidentiel scellé contenant cette stratégie et son algorithme qui y était présenté, se retrouve sous la même vitrine pour *Les forces occultes*.

- 3 -

AGNÈS GEOFFRAY

BANK NOTES, 2003 (ÉDITION 2014)

BILLETS DE BANQUE (EUROS) ANNOTÉS, 120 X 62 MM (2 EXEMPLAIRES), 127 X 67 MM (3 EXEMPLAIRES), 133 X 72 MM (2 EXEMPLAIRES), 140 X 77 MM (1 EXEMPLAIRE)

Entre légende urbaine et rumeur, petits contes macabres, faits divers étranges ou historiettes fantastiques sont écrites sur des billets de banque. Ceux-ci sont ensuite remis en circulation. Ces « bank notes » (« billets » en anglais) s'inspirent d'un séjour d'Agnès Geoffray (1973) en Argentine, lors de la crise économique de 2002 : l'argent ayant perdu beaucoup de sa valeur, le papier-monnaie se retrouvait couvert de nombreuses inscriptions (pense-bêtes, notes, messages politiques...).

- 4 -

DERREN BROWN

« PAYING WITH PAPER » (*TRICK OR TREAT, S01E02*), 2007

VIDÉO, 3 MIN 36 S

CHANNEL 4

Dans le 2^{ème} épisode de la 1^{ère} série de l'émission britannique *Trick or treat*, l'illusionniste Derren Brown (1971) paye ses achats dans la « capitale financière du monde », New York, grâce à du papier vierge. Si certaines personnes ne se laissent pas abuser, d'autres le laissent repartir avec la marchandise voulue : ainsi, ce bijoutier, lui cédant contre quelques coupures blanches, une bague en platine portant un carat et demi de diamants, dont la valeur s'élève à 4 500 \$.

- 5 -

ANONYME

HELL BANK NOTES, PREMIER QUART DU XXI^E SIÈCLE

BILLETS DE BANQUE, DIMENSIONS VARIABLES

Hell Bank Notes regroupe quelques paquets de billets de banque achetés en France dans diverses épiceries asiatiques. Ceux-ci sont brûlés en offrande lors de célébrations mortuaires dans différents pays d'Asie, afin de permettre aux défunts de subvenir à leurs besoins ou sortir au plus vite de leur séjour infernal. « Monnaie fantôme » ou « monnaie de l'ombre » selon certaines appellations, elle représente la devise d'une institution bancaire d'outre-tombe.

- 6 -

NICOLAS GIRAUD

FANTÔME MÉCANIQUE D'ANDY WARHOL (REFLET DANS UN BILLET DE BANQUE), 2004

BILLET DE BANQUE (DOLLAR AMÉRICAIN), 65 X 153 MM, SIGNATURE SUR TAMPON, ENVELOPPE 152 X 230 MM

Fantôme mécanique d'Andy Warhol (reflet dans un billet de banque) peut se comprendre comme une relique de l'intervention *Fantôme mécanique d'Andy Warhol*. En janvier 2004, à New York, Nicolas Giraud (1978) a tamponné une reproduction de la signature d'Andy Warhol (1928-1987) sur chaque billet de banque en sa possession avant de les réintroduire dans le circuit économique. Ainsi, leur « présence [...] dans le système monétaire constitue un portrait de l'artiste en argent liquide. » L'action a été menée l'année suivante, lors de l'exposition *Andy Warhol: L'œuvre ultime*, au Musée d'art contemporain de Lyon. Pour Warhol, « Making money is art. ».

Tout billet qui n'a pas été écoulé lors de la première intervention est conservé dans une enveloppe qui porte son numéro de série.

- 7 -

HONORÉ DE BALZAC

URSULE MIROUËT, 1841

CITATION, IMPRESSION SUR PAPIER

SOURCE GALLICA.BNF.FR / BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Le roman de Honoré de Balzac (1799-1850), *Ursule Mirouët*, a paru pour la première fois en feuilleton dans *Le Messager*, entre le 25 août et le 23 septembre 1841 (l'œuvre est datée de juin-juillet de la même année). Des préoccupations surnaturelles se mêlent à la trame narrative du récit organisée autour d'une histoire d'héritage.

La citation, extraite du chapitre XX, « Le duel », précédant celui intitulé « Les apparitions », provient du 2^{ème} volume imprimé chez Hippolyte Souverain, à Paris, en 1842.

« Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête. Car son nombre est le nombre d'un homme, et son nombre est 666. »

*Apocalypse de Saint Jean, Apôtre, XIII, 19, in
La Bible, trad. Louis-Isaac Lemaître de Sacy*

La carte de crédit et la marque de la bête compile des sites internet aux motivations diverses (millénarisme, évangélisme, ésotérisme, extrême droite, djihadisme, théorie du complot, antisémitisme...), dont le point commun consiste à rejeter l'utilisation de cartes bancaires, y voyant un signe de la venue de la « Bête » annoncée dans l'*Apocalypse* de Jean. Dans ce récit biblique de la fin du I^{er} siècle, une bête à 7 têtes et à 10 cornes, au corps de léopard, à la gueule de lion et aux pattes d'ours, investie par la puissance d'un dragon – c'est-à-dire Satan –, sort de la mer pour asservir le monde avant sa destruction. Sous couvert de métaphores, l'*Apocalypse* prend appui sur les événements de son époque, et désigne ainsi Rome et son empire. Une bête à 2 cornes, à l'image de l'agneau, portant la voix de la première et exerçant le pouvoir en son nom, figure quant à elle l'empereur romain ; par décret : « Elle fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, affranchis et esclaves, portent une marque sur la main droite ou sur le front, afin que personne ne puisse acheter ni vendre s'il n'a pas la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom. » La domination de l'*Imperium* passe notamment par le change économique : une monnaie frappée des attributs impériaux soumet un ensemble culturel et géographique disparate à la même valeur d'échange, exerçant une autorité sans partage sur les flux marchands et excluant des transactions ceux qui ne possèdent pas la bonne devise.

Interprétée sous un angle prophétique, la lecture de ce passage de la *Bible* – que Marx cite d'ailleurs dans son *Capital* lorsqu'il évoque la transformation de la marchandise en argent – pousse aujourd'hui de nombreuses personnes à condamner ou à refuser des modes de paiement semblant se passer de support physique : Craintes d'être marquées par la Bête, elles ne veulent pas risquer la damnation éternelle ou donner leur caution à un supposé ordre mondial maléfique.

Johann Caspar Schmidt (1806-1856), plus connu sous le pseudonyme de Max Stirner, publie en 1845, *L'Unique et sa Propriété (Der Einzige und sein Eigentum)*, ouvrage de référence de la pensée anarchiste individualiste, où il critique notamment la pensée spiritualiste hégélienne,

qu'il réduit à « un monde de fantômes ». Devenu crémier, puis ruiné, Schmidt fait paraître cette petite annonce dans la gazette de Voss :

« Je me vois dans la nécessité de devoir prendre un prêt de 600 thalers, et ainsi prier une ou plusieurs personnes, voulant faire un tir groupé, de m'accorder celui-ci sur 5 ans dans le cas où ils sont enclins à me donner un crédit personnel. Les adresses seront acceptées à Intelligenz-Comtoir sous A 38. »

- 10 -

JASPER VAN ES

ŒUVRES VOLÉES : *AN ARTIST'S PRIVILEGE PROJECT, AN ARTIST'S TOUCH PROJECT, COUNTERFEIT, IN MONEY WE TRUST, 2011*

DOCUMENTS DIVERS (CHUTES DE BILLETS DE BANQUE AYANT SERVI À LA CONFECTION DES ŒUVRES, RAPPORT DE POLICE, RAPPORT D'ASSURANCE, ARTICLES DE PRESSE, PHOTOGRAPHIES...), DIMENSIONS VARIABLES

Plusieurs œuvres de Jasper van Es ont été sélectionnées en 2012 pour le projet curatorial *Comptes fantômes. Les forces occultes* avait pour projet d'inclure *In money we trust* et la série *Counterfeit*. Néanmoins, celles-ci ont été dérobées avec d'autres (*An artist's privilege project* et *An artist's touch project*) lors d'une exposition collective à Rotterdam, dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 avril 2013.

In money we trust consistait en un billet de 100 € recouvert de feuille d'or pour un montant équivalent.

Pour *Counterfeit*, l'artiste découpait 2 billets de banque pour en confectionner un nouveau, du montant total des 2 précédents : ainsi, 2 coupures de 5 € en produisaient une de 10 €, 2 de 10 € donnaient une de 20 €, etc.

Le mot « specimen » avait été découpé dans 1 billet de 500 € pour *An artist's privilege project* ; celui-ci pouvait être acquis pour 400 €, les 2 billets de 200 € ayant servi au paiement étant taillé de la même manière (et ainsi de suite).

An artist's touch project montrait quant à lui des billets de banque auxquels Jasper van Es avait ajouté un 0 au chiffre indiqué. L'acheteur potentiel devait payer l'œuvre avec la valeur ainsi obtenue en fournissant le billet pour la réalisation suivante.

Les forces occultes présente des images de ces projets, des restes provenant de la confection de certaines, ainsi que diverses pièces à conviction évoquant le vol (photos de l'effraction, procès verbal, coupures de presse, accord avec l'assurance...).

- 11 -

SARAH MISHKIN

« TAIWAN : GHOSTS AREN'T IMMUNE TO INFLATION », 2012

ARTICLE

FINANCIAL TIMES

Paru le 5 septembre 2012 sur le blog du *Financial Times*, beyondbricks, l'article de la

journaliste Sarah Mishkin relate l'augmentation importante du coût des denrées servant à nourrir les âmes des défunts à Taiwan lors des festivités du Yu Lan. A la mi-été, durant le 7^{ème} mois lunaire, les habitants de l'île font des offrandes aux esprits censés venir visiter les vivants.

– 12 –

GEORGE CRUIKSHANK

THE BANK RESTRICTION NOTE, 1819

IMPRESSION SUR PAPIER (GRAVURE), 207 X 128 MM

Reprenant les traits et le format des billets de banque circulant à son époque, le dessinateur britannique George Cruikshank (1792-1878) édite en 1819, chez William Hone, *The Bank Restriction Note*, aussi connu sous le nom d'*Anti-Hanging Note*. Ce billet, habituellement accompagné d'une autre gravure, *The bank restriction barometer*, fait figure de satire fiscale, à charge contre la loi faisant de la contrefaçon un crime de haute trahison, passible de la peine de mort par pendaison.

Inspirée par l'exécution d'hommes et de femmes qui ignorent détenir de la fausse monnaie (elle touche un public sans éducation, incapable de lire les informations inscrites sur l'argent en papier, l'échangeant parfois simplement pour de la nourriture), l'œuvre de Cruikshank porte la signature d'un bourreau connu au temps de Charles II (1630-1685), J. Ketch (mort en 1686), agissant au nom du gouvernement et de la compagnie qu'est la « Bank of England ». Si la figure en médaillon rappelle Jupiter dévorant ses enfants, il s'agit en fait de la personnification de cette dernière, c'est à dire la « Old Lady of Threadneedle Street »[†]. Le caricaturiste prolige, plus connu pour ses satires politiques et sociales dépeignant entre autres famille royale et politiciens, adopte ici le vocabulaire pictural propre aux billets de banque : chaque « bank post » se voit transformé en potence, le numéro du billet est laissé à l'appréciation du nombre de victimes (c'est-à-dire les pendus – cf. la mention « N° AD LIB », *i. e.* « à volonté »), et ainsi de suite. L'image, critiquant sans détours la politique des *Tories*, connaît un grand succès, au point qu'une réponse en provenance du camp adverse est publiée sous forme de *skit note*.

L'Angleterre d'alors connaît depuis quelques temps une pénurie de métal d'argent et le gouvernement favorise le paiement par papier. En ce début de XIX^e, l'inflation en cours et l'émission en masse de billets de 1 et 2 pounds, aisément falsifiables, font accroître la contrefaçon. Comme l'ordre du billet laisse le suggérer (« During the Issue of Bank Notes easily imitated, and until the Resumption of Cash Payment, or the Abolition of the Punishment of Death »), *The Bank Restriction Note* dénonce la facilité avec laquelle le papier-monnaie est contrefait, augmentant en proportion le nombre de condamnations. L'année de publication correspond par ailleurs à la promulgation de l'*Act for the Resumption of Cash Payments* – auquel Karl Marx et Fernand Braudel font allusion dans leurs travaux. La loi autorise à nouveau la conversion des billets en or, préalablement interrompue par le *Bank restriction act* de 1797 : la banque d'Angleterre a pu ainsi émettre des billets sans avoir

[†] Le surnom provient d'une légende affirmant que le fantôme de Sarah Whitehead, la nonne noire, hanterait le jardin de la banque.

le métal correspondant dans ses fonds, constituant ainsi un capital fictif indéfini.

- 13 -

ARNAUD BÉDAT
SANS TITRE, 2014

PHOTOGRAPHIE

Publiée sur le site du *Figaro*, la photo a été prise place Saint-Pierre à Rome, après l'audience générale du mercredi 19 février 2014. On y voit le pape François (1936) et Jérôme Kerviel (1977), accompagné de son avocat David Koubbi (1972), entourés d'un groupe de personnes en provenance d'Argentine. L'ancien opérateur de marché à la Société Générale est accusé d'avoir engendré une perte pour sa banque d'environ 4 820 000 000 € suite à des positions spéculatives découvertes le 24 janvier 2008.

- 14 -

ALAN BALL
FRENZY (TRUE BLOOD, S02E11), 2009

EXTRAIT VIDÉO, 9 s

HBO

Dans le 11^{ème} épisode de la saison 2 de *True blood*, série télévisée créée par Alan Ball (1957) d'après les romans de Charlaine Harris (1951), Sophie-Anne, vampire, reine de Louisiane, interprétée par Evan Rachel Wood (1987) formule la remarque suivante lors d'une partie de Yahtzee (scène 22) : « Gods never actually show up. They only exist in humans' minds. Like money, and morality. » (« Les dieux ne se montrent jamais. Ils existent seulement dans l'esprit des humains, comme l'argent et la morale. ») Les scènes tournées dans son palais s'inspirent, notamment dans la composition des cadres, de celles tournées dans celui aux alentours de Marzabotto, en Italie, dans *Salò o le 120 giornate di Sodoma* (1975) de Pier Paolo Pasolini (1922-1975), où de riches notables infligent des sévices à des adolescents. Écrit par Alan Ball, *Frenzy* a été dirigé par Daniel Minahan (1960), et la direction de la photographie assurée par Matthew Jensen.

- 15 -

HANS RICHTER
INFLATION, 1928

FILM, 2 MIN 49 s

Réalisé entre l'hyperinflation de la République de Weimar (1923-1924) et le Krach de Wall Street (1929), ce court essai cinématographique de Hans Richter (1888-1976), dont le sous-titre est *A counterpoint of declining people and growing zeros*, confronte, dans un jeu de miroir et de reflets, les mécanismes abstraits de l'inflation et leurs conséquences concrètes.

- 16 -

SEBASTIAN DIAZ MORALES

LUCHARÉMOS HASTA ANULAR LA LEY, 2004

VIDÉO, 10 MIN

COURTESY GALERIE CARLIER | GEBAUER

Des silhouettes solarisées en noir et blanc se meuvent au ralenti et prennent d'assaut un bâtiment. Pour réaliser cette séquence, l'artiste a utilisé des images qui passaient aux journaux de la télévision argentine durant la crise de 2001, montrant des vendeurs de rue en train de s'attaquer au parlement à Buenos Aires. Ceux-ci protestaient contre le vote d'une loi sanctionnant encore plus sévèrement l'exercice de leur activité, seul moyen de subsistance pour eux. Le mot d'ordre des manifestants, « Nous combattons jusqu'à annuler la loi », a donné son titre à l'œuvre de Diaz Morales (1975).

CRÉDITS

ARTISTES & CONTRIBUTEURS

Anonymes

Alan Ball, extrait de *Frenzy*

Arnaud Bédard, photographie de Jérôme Kerviel et du pape François

Derren Brown, *Paying with paper*

George Cruikshank, *The Bank Restriction Note*

Honoré de Balzac, extrait d'*Ursule Mirouët*

Agnès Geoffray, *Bank notes*

Nicolas Giraud, *Fantôme mécanique d'Andy Warhol (reflet dans un billet de banque)*

Goldin+Senneby, "*Passive Liquidity Provider*" with Claes-Henrik Julander (strategic investor)

Denny Ray Hardin, *Promissory notes*

Sarah Mishkin, *Taiwan : Ghosts aren't immune to inflation*

Sebastian Diaz Morales, *Lucharémos hasta anular la ley*

Hans Richter, *Inflation*

Johann Caspar Schmidt, petite annonce publiée dans le *Vossische Zeitung*

Jasper van Es, œuvres volées (*In money we trust, Counterfeit, An artist's privilege project & An artist's touch project*)

COMMISSAIRE

Arnaud Dejeammes

LE 180

Juliette Malémont, Claire Pollet, Emmanuel Vaesken

SCÉNOGRAPHIE & INSTALLATION DES ŒUVRES

A. Dejeammes, C. Pollet, E. Vaesken

MENUISERIE

Diane Dekerle

LA CARTE DE CRÉDIT & LA MARQUE DE LA BÊTE

DIRECTION & RECHERCHES : A. Dejeammes

DÉVELOPPEMENT DE L'INTERFACE ET RECHERCHES : Maxime B'chir & Ugo Petulla

"PASSIVE LIQUIDITY PROVIDER" WITH CLAES-HENRIK JULANDER (STRATEGIC INVESTOR)

CONCEPTION DE LA STRATÉGIE FINANCIÈRE : Claes-Henrik Julander

RECHERCHES DE FONDS : Le 180

SOUSCRIPTEURS : Arsor (Orval), Atelier Archipel en Arles, Atelier 35 (Lille), Véronique Béland, Anaïs Boudot, Aurélie Brouet, Sébastien Cabour, Richard Campagne, Serge Crouzery, Quentin Denimal, Christophe Detammaecker, Adrien Fontaine, Bertrand

Gadenne, Marc Gemin, *****, Luc Hossepied, Jérôme Ibert, Le 180, Pierre Lelay, Marc Lenot, Thierry Maes, C., Marie-France Pollet, Phillipe Pollet, Pascale Pronnier, Société LTM BCE, Charles Vaesken, E. Vaesken, Liliane Vaesken

DESIGN DE LA VITRINE : Sublimini Scenografi – Anna Heymowska

RÉALISATION DE LA VITRINE : Stéphane Bombardelli, Michel Wrobel

RÉALISATION DU SUPPORT POUR LE DOCUMENT : Pierre-Alexandre Hugron

LIVRET D'EXPOSITION

A. Dejeammes

REMERCIEMENTS

galerie carlier | gebauer (Berlin), S. Crouzery, Joseph David, Vincent Delmas, Nathalie Filser, Bénédicte Lepage, Elamine Maecha, Talita Perfect, Jun-Hi Wennergren Nordling, les étudiants de la 3^e & 4^e années de l'option communication à l'ESAL-Metz (M. B'chir, Lucile Béal, Camille Bertagna, Julie Fidry, Princia Itoua Dickelet, Joanna Henni, Manon Lecomte, Loïc Lusnia, U. Petulla, Camille Rémond, Aude Schmittheisler, Sarah Szumilas, Salomé Thiriet, Marie Thomas-Steimetz)